

de sus conciudadanos es su mayor tormento !

Es verdad que tanto el antiguo gobierno frances , como el actual , han sufrido , siempre que les ha sido posible , á estos desgraciados sugetos ; pero las circunstancias en que se han visto no les han permitido ejecutarlo , ni con aquella seguridad , ni con aquella amplitud que reclamaba la situacion en que se hallaban los refugiados ; y aun quando fuese dable que en esta parte nada les quedase que desear , siempre el vivir á merced de otro es mui triste. ¿ Hay dinero , hay conveniencias , hay tesoros que puedan compensar la perdida de la patria , los ataques á la estimacion y el verse separados de sus familias y buenos amigos ? ¡ Ah no , nada puede suplir estas inapreciables perdidas !

¿ Y es posible que fijando la vista en este horroroso quadro y paralelo , ese mismo Parlamento ingles , por filantropia ; el nuevo de Francia , por obligacion ; los Soberanos que han hecho la paz géneral , por gratitud , y V. M. mismo , mas interesado que todos



qu'eux tous , à celle de l'humanité , de la justice , de l'honneur ! . . . serait-il possible , dis-je , que tant de voix réunies fussent insuffisantes pour réclamer l'indulgence et l'équité , et obtenir qu'on procédât efficacement à améliorer le sort de ces dignes et malheureux objets d'une injuste colère ! . . . Leur innocence étant une fois connue , comme elle ne saurait manquer de l'être , d'après ce qui vient d'être dit ; pourquoi toutes les gazettes de l'Europe ne parleraient-t-elles pas en leur faveur , pour dissiper les erreurs du vulgaire à leur égard , pour calmer les animosités qu'on leur porte et leur faire rendre l'estime qu'ils méritent !

L'imposture et la perversité se permettent d'attribuer , à la politique de l'Angleterre , une grande partie des malheurs qui pèsent sur les réfugiés Espagnols , parce que le hasard a voulu que l'illustre et vaillant Wellington se trouvât à Madrid , au moment où l'on a publié la fameuse circulaire du 30 mai ! . . . Mais une telle inhumanité de sa part est impossible ! . . . On ne croira jamais que le héros britannique ait pu vouloir obscurcir sa gloire par une pareille action ! . . . Non , la nation anglaise n'est point complice d'une combinaison politique aussi astucieuse

ellos, por humanidad, por justicia, por su honor ¿ es posible, repito, que no han de clamar unos, compadecerse otros, y proceder todos con la mayor eficacia, á mejorar la suerte de estos dignísimos y desgraciados sujetos? Reconocida su inocencia, como no puede menos de estarlo, por lo que queda dicho. ¿ porqué no hablan en su favor los papeles publicos de toda la Europa, para disipar las equivocaciones del vulgo, calmar la animosidad que se les tiene, y volverles el aprecio que merecen?

La perversidad y el error atribuyen, á la politica inglesa, una gran parte de la desgracia de los refugiados Españoles, por la casualidad de haber coincidido la presencia del famoso y valiente Welington en Madrid con la publicacion de la circular de 30 de mayo....¿ Pero como es creible tal inhumanidad de su parte? ¿ Como pudiera el heroe Britano deslucir su gloria con una accion semejante? ¿ Como ser complice la magnánima Nacion inglesa de tan insidiosa

et aussi funeste!... non, cela n'est pas possible!

Jaloux moi-même de sa gloire, je lui signale ces horribles impostures du vulgaire, afin qu'elle puisse les démentir par des actes publics et décisifs qui prouvent l'intérêt qu'elle prend à notre malheureux sort!... C'est le ministère espagnol seul et quelques misérables instigateurs qui sont coupables; voilà les seuls qui ont provoqué notre infortune, et qui doivent être l'objet de l'indignation et de l'épouvante de tant de milliers de malheureux, qui appellent sur eux les vengeances du ciel. Qu'on ne croye pas pourtant que je réclame l'indulgence, parce que j'en ai besoin; je suis aussi loin de l'implorer comme je suis éloigné de redouter un jugement. Je l'ai dit, Sire, et je le répète: l'Espagne ne me verra jamais rentrer dans son sein par la voie avilissante du pardon. Mon innocence lui évitera la mortification de me l'accorder, et elle n'aura point à rougir de m'avoir vu naître, quoiqu'elle ait à se repentir d'avoir été quelque temps injuste envers un de ses plus tendres fils.

y funesta convinacion politica? No, no, no es creible.

Interesado yo en su fama les indico estas horribles imposturas vulgares, para que puedan desmentirlas por actos publicos y decididos, que acrediten el interes que toman por nuestra desgraciada suerte. Esta es obra solo del ministerio español y de algunos miserables atizadores: ellos solos son los culpados; ellos son los que han promovido nuestra desventura, y los objetos de la indignacion y espanto de tantos millares de infelices que claman contra ellos las venganzas del cielo. No se crea por esto que apelo á la indulgencia por que la necesito. Tan lejos estoy de implorarla, como de temer un juicio. Lo he dicho, Señor, y lo repito; la España no ha de verme entrar en su apreciable seno por la via indecorosa del perdon. Mi inocencia le excusará la mortificacion de dispensarmelo, y no tendrá que arrepentirse de haberme visto nacer, aunque si tendrá que reprocharse de haber sido algun tiempo injusta con uno de sus hijos mas amantes.

Je ne suis coupable de la destruction d'aucun village , comme le sont ces hommes pervers qui ont levé l'étendard de la discorde , tandis que Votre Majesté ordonnait la paix et l'union ; comme le sont ces hommes qui plongèrent l'Espagne dans ce gouffre de calamités , où elle se débat encore dans ces momens mêmes. Madrid et Séville , lieux où résidèrent les gouvernemens d'Espagne , se sont conservés intacts , et Votre Majesté a pu rentrer dans ses états sans avoir eu besoin de marcher au travers de leurs ruines. C'est ainsi qu'elle eût retrouvé sa noble Sarragosse, si cette cité malheureuse se fût conduite à l'exemple de Vienne et des autres capitales, et qu'offrit Paris lui-même ; car enfin l'on ne peut refuser aux populations de ces métropoles la justice qu'elles ne connussent leurs véritables intérêts , qu'elles ne fussent pénétrées du sentiment religieux de leurs devoirs , dans ces momens critiques où l'amour de la patrie surabonde , en quelque sorte , sur l'obligation de conserver l'honneur intact.

Quant aux capitales des empires , qui craignent , dans leur sein , ce ravage de l'anarchie , et que menacent les invasions , un simple mur , un rang de palissades , avec le plus faible fossé , suffisent pour contenir les hus-

Yo no soy reo de la destruccion de ningun pueblo, como lo son aquellos hombres perversos que han levantado el estandarte de la discordia, quando V. M. clamaba por la conformidad, y que han atraido sobre la España todos los horrores de que ahora se lamenta. Madrid y Sevilla, donde han residido los gobiernos de España, se han conservado, y V. M. ha vuelto sin necesidad de su sacrificio. Lo mismo hubiera sucedido á Zaragoza, si hubiera seguido el prudente y cuerdo exemplo de Viena, Paris y otras capitales, á cuyos habitantes no puede negarse la facultad de raciocinar bien sobre sus verdaderos intereses, ni el conocimiento de sus deberes en los criticos momentos, en que el amor de la patria lucha con el deseo de conservar el honor intacto.

A estas capitales, y á qualquier pueblo que quiera conservarse en tiempos de anarquia y de invasiones, solo conviene tener un simple muro, ó una empalizada con un pequeño foso, para con tener los ex-

sards et les cosaques , de quelques nations qu'ils soient , et pour obtenir du pouvoir qui les domine l'honorable garantie d'une capitulation. Les lois de l'honneur , de la justice et toutes les convenances sociales sont remplies , quand on obtient ce résultat heureux , qui assure en même temps aux paisibles citoyens leurs biens et leur existence , et à l'Etat des bras utiles , qui fournissent à son opulence et à son maintien.

Les places fortes et les citadelles doivent se défendre avec opiniâtreté , et tenir jusqu'à la dernière extrémité : c'est là l'objet de leur existence politique ; mais elle n'est point l'essence des villes ouvertes et pacifiques : aucune urgence ne peut les convertir en lieux de siège , qui obligent l'ennemi de les attaquer à la sape , et d'ouvrir la tranchée ; et l'intérêt de l'Etat n'ayant pu nécessiter qu'on les flanquât de remparts et qu'on les garnît de tours , privées de ces moyens de résistance , elles ne peuvent concevoir l'espérance de rejeter loin d'elles les efforts d'un audacieux ennemi.

Et quel objet plus important de considération morale et humaine peut-on présenter à la décision des hommes , que celui dont les résultats compromettent la vie , provoquent la ruine , ou garantissent le bien-être d'in-

cesos de los Usares y Cosacos de todas las Naciones, y lograr una capitulacion honrosa. Todas las leyes del honor , de la justicia y de la conveniencia social estan conseguidas quando se logra este termino feliz , que conserva á los ciudadanos pacificos sus bienes y su existencia , y al Estado los utiles brazos de donde saca su riqueza.

Las fortalezas deben defenderse con el mayor teson y hasta el ultimo extremo , pues para esto se construyen ; pero jamás deben convertirse en plazas fuertes que obliguen al enemigo á abrir una trinchera , las poblaciones civiles y pacificas, pues si la conveniencia del estado hubiera creido que eran necesarias para llenar estos fines las habria mandado fortificar.

No puede presentarse á la decision humana objeto mas serio que la suerte de millares de familias , y la conservacion ó la perdida de sus vidas y haciendas ; y no

nombrables citoyens ? Eh ! serait-ce à la main d'un ambitieux ou d'un fou à tenir la balance ? lui serait-il permis de faire pencher celle-ci au souffle des factions , de la précipiter sous le poids de conseils funestes ! et combien de victimes, hélas ! n'ont pas été immolées à sa terrible fluctuation ! combien, dans la lutte des mauvais génies qui en agitaient l'équilibre , de fortunes et de trésors n'ont pas été s'engloutir ?

Eh ! qui sont-ils les cruels auteurs de ces irréparables , de ces innombrables , mais inutiles sacrifices ? le demande-t-on ? Ce sont ces hommes imprudens , qui , sans consulter leurs forces , qui , sans connaître leur emploi , tirèrent du fourreau l'épée , et , abandonnant les saints devoirs auxquels les assujettit l'auguste religion , se jetèrent dans la sphère qui leur est la plus opposée. Eh ! comment accorder cette réunion des casques et des mîtres , des lances et des scapulaires , des crucifix et des poignards ! Quel délire !

Et cette espèce d'hommes ose parler encore ! et ils osent se présenter à la face de la Nation qu'ils ont désolée , et s'entourer de l'aurole d'une fausse gloire , que l'er-

debe nunca dejarse á la voluntad de un ambicioso ó de un loco, ni á la resolucion atropellada y mal digerida de un funesto consejo. ¡ Quantos ciudadanos utiles é insignes no han perecido, y quantos patrimonios no han sido destruidos en esta funesta y desatinada lucha !

¿ Y á quienes se deben estos irreparables, sensibles é inútiles sacrificios ? A esos hombres imprudentes, que, sin conocer sus fuerzas, ni el modo de emplearlas, sacaron la espada, y se dieron un ejercicio que no podian desempeñar, que les era desconocido, y en algunos mui contrario á sus deberes mismos, à su estado y á su carácter. ¿ Podrán jamás formar union armonica y razonable los cascos con las mitras, las lanzas con los escapularios, y los Christos con los puñales ? ¡ Que delirios !

¿ Y esta clase de hombres tiene todavia valor de hablar ? Y no se abochornan de presentarse à la faz de la Nacion que han desolado, cubiertos de una falsa aureola de gloria que nunca han merecido,

reur seule peut leur confirmer , mais que leur arracheront le temps , la vérité et la justice ! Et ces misérables , qui n'ont véritablement aucune patrie , qui font profession de contrarier ses intérêts les plus sacrés , et de confondre tous les élémens de la morale et de la politique , se sont arrogés le droit d'élever seuls la voix !... et aucun ne les réduit au silence ! et aucun ne leur inflige le châtement qu'ils méritent comme incendiaires et perturbateurs !

Et ils ont l'audace de dire que *Nous* , les partisans du Roi Joseph , sommes responsables de toutes les horreurs que les Français ont pu commettre !... Imposteurs ! véritables parricides ! soyez confondus ; le moment est arrivé où votre conduite perverse va se montrer dans tout son jour. Sans doute , et nous sommes tous d'accord sur cette triste vérité ; sans doute que les Français se sont rendus coupables , en Espagne , de plus d'un excès ; mais à qui faut-il en attribuer la source ? Sur qui doit reposer cette odieuse responsabilité ? Est-ce à ceux qui , dès le principe , se sont opposés à la

que solo el error ha podido atribuirles ; pero que el tiempo , la verdad y la justicia vienen á despojarles ? Y esos miserables que no tienen verdaderamente patria , que hacen profesion de contrariar sus mas sacrosantos intereses , y trastornan todos los elementos de la moral y de la politica , tienen derecho para alzar el grito , y nadie los reduce al silencio , y nadie les impone los castigos que merecen , como incendiarios y perturbadores ?

Y todavia tienen el descaro de decir que nosotros , que los partidarios del Rey José somos reos de todos los horrores cometidos por los Franceses ? ; Impostores , parricidas verdaderos , confundios , pues llegó el momento de que se descubra vuestra conducta detestable ! No hay duda , nó , y os concedemos que los Franceses han hecho muchisimos daños en España ; pero quien es responsable de todos ellos ? ¿ El que se opuso desde el principio á la guerra que los ha producido , ó aquellos que los atrageron sobre la des-



guerre , ou à ceux qui l'ont attirée sur la malheureuse patrie par une téméraire résistance ?

Les partisans du Roi Joseph voulaient alors ce qu'ils veulent à présent : la paix avec la France. Vous vouliez alors ce que vous voulez à présent : la guerre éternelle ; et si vous les rendez responsables des calamités qu'elle a produites , et qui sont exclusivement votre ouvrage , comment vous justifierez-vous des crimes dont se sont couverts vos auxiliaires ? La désolation de Ciudad-Rodrigo , les horreurs commises à Badajoz , l'incendie de Saint - Sébastien , son pillage , et tant d'autres désastres ; sont-ils l'ouvrage des Français ou celui de vos alliés ? . . . Les partisans du Roi Joseph sont purs de ces crimes et de ces malheurs ; ils s'opposaient à la guerre ; ils épousèrent la cause du Roi pour l'éviter : ce ne sont donc point les partisans du Roi Joseph qu'on peut charger des maux qu'entraîne ce fléau redoutable.

Mais c'est une témérité et une preuve d'ignorance , d'attribuer exclusivement les effets destructeurs des orages politiques , de préfé-

graciada patria con una resistencia temeraria ?

Los partidarios del Rey José querian , como quieren ahora , la paz con Francia : vosotros queriais , como quereis ahora , la guerra eterna ; y si les haceis reos de las calamidades que ha producido , y que son obra solamente vuestra , teneis ademas de esta responsabilidad la de todas las calamidades que han causado las tropas que os auxiliaban. La desolacion de Ciudad-Rodrigo ; los crímenes de Badajoz ; el incendio voraz de San Sebastian , su saqueo , sus horrores , y otros infinitos males y destrozos en otras partes de la monarquia ¿ son obra de los Franceses ó de vuestros aliados ? ... Los partidarios del Rey José están puros de unos y de otros : no querian la guerra ; siguieron esta hermosa causa por évitarla , y no puede hacerseles responsables de los males que ha producido.

Es una temeridad y una ignorancia el atribuir exclusivamente los efectos destruc-

rence à telle nation plutôt qu'à telle autre. Toutes sont dans la même catégorie, quand la discorde vient détruire les doux liens de l'harmonie sociale ; et les catastrophes qui en résultent sont précisément ces effets formidables, qui caractérisent cet ouragan volcanique, qu'on désigne sous le nom de guerre. Ces conséquences sont éternelles comme le principe ; et si elles pouvaient s'en écarter, les Espagnols mêmes nous démontreraient si leur conduite fut plus modérée, dans les troubles d'Italie, de Flandre, et nommément d'Amérique ! Leurs guerres de *Communautés*, et toutes celles de faction ou de parti, qui devancèrent ou suivirent celles-là, les couvrirent de torrens de leur propre sang ; et depuis les Rois catholiques, sous la domination desquels se perdit la manière noble et chevaleresque de faire la guerre, les annales militaires de la Nation la présentent-elle sous un point de vue plus humain, plus généreux et plus juste ? Tous les peuples sont les mêmes à cet égard, et il serait absurde de vouloir en trouver d'irréprochables.

Revenons au fait. La barbare mesure de ne donner quartier à nul de ces bons et vaillans Espagnols, qui, combattant pour le maintien de la Monarchie constitutionnelle, remplirent leur

tores de la guerra á tal Nacion con preferencia á otras. Todas son lo mismo quando la discordia rompe los dulces lazos de la armonia social; y las funestas consecuencias que se siguen, son efectos de la guerra, lo han sido siempre, y lo serán mientras las haya. Los Españoles mismos ¿ fueron acaso mas humanos en Italia, Flandes y singularmente en las Americas? Sus guerras de Comunidades y todas las demas de faccion y de partido, que antes y despues de ellas los han ensangrentado entre si mismos, con especialidad desde el tiempo de los Reyes catolicos, en que perdieron aquel modo caballaresco y noble de hacer la guerra, ¿ presentan acaso á los Españoles bajo un punto de vista mas humano, mas generoso, mas bello? Todos los hombres son iguales, y es un desatino entrar en este punto en comparaciones, y pretender hallarlos irreprensibles.

¿ De quien ha procedido la barbara medida de no dar quartel á buenos y valientes Españoles, que peleando por conservar la Monarquia constitucional, cum-

leur devoir , obéirent à leurs Rois légitimes , et se sacrifièrent pour la cause de tous les souverains de l'Europe et la tranquillité du monde , à qui appartient-elle ? Et de qui émane la généreuse résolution de repousser à jamais ces sanguinaires horreurs ? Cette mesure destructive est l'ouvrage des satellites de l'erreur , des auteurs de l'anarchie : tandis que la résolution pacifique appartient aux hommes magnanimes qui soutenaient le trône , par la raison même qu'ils servaient sous les drapeaux du Roi Joseph.

Mais pourquoi cette discussion ? Les anges eux-mêmes , s'ils arboraient de nouveau l'étendard de la révolte contre le Tout-Puissant , attireraient sur leurs têtes les mêmes foudres , pour les mêmes crimes dont ils se rendaient coupables ; et quand le Dieu d'Abraham , d'Isaac et de Jacob les envoyait déployer sa colère , son épée flamboyante et exterminatrice ne laissait pas pierre sur pierre. La guerre donc , comme fléau , et non la différence nationale des troupes qui l'ont faite en Espagne et dans tous les partis , est la source immédiate de nos malheurs ; et ses seuls provocateurs seraient ceux qui devraient en porter tout le blâme , s'il ne convenait au véritable intérêt de la patrie que tous les torts fussent expiés devant les saints autels de la Concorde et de

plian con sus deberes , obedecian á sus Reyes legitimos , y se sacrificaban por todos los Soberanos y la tranquilidad del mundo ? ¿ Y de quien ha dimanado la generosidad de no imitar tan sanguinario horror ? Aquella es obra de los contrarios nuestros , de los defensores de la anarquia , y esta pertenece á los hombres magnanimos que sostenian el trono , sirviendo bajo las banderas del Rey José.

Pero no nos cansemos , los angeles mismos , si hiciesen ahora la guerra , como la hacian antes , producirian iguales horrores , y quando el Dios de Abraham , de Ysaac y de Jacob los enviaba á castigar los pueblos , sus espadas exterminadoras no dejaban piedra sobre piedra. La guerra , pues , y no las diferentes tropas que la han hecho en España en todos los partidos , han ocasionado necesariamente todas nuestras desgracias , y contra los promovedores de la guerra debiera dirigirse toda la odiosidad , sino conviniera á los verdaderos intereses de la patria que toda odiosidad cesara delante de las aras de la Con-

la fraternité. Mais cette absolution même, cet oubli salutaire, ils en repoussent l'augure, ces mêmes êtres féroces qui nous donnèrent de si nombreuses preuves de leur inhumanité.

La circulaire du 30 mai n'est pas le seul don de ces implacables ennemis de la paix et de la réconciliation; le capitaine général de l'Arragon, Don Joseph Palafox y Melcy, vient d'y ajouter un pendant non moins horrible dans son absurdité. Ce qui frappe sur-tout dans ce document, c'est la bizarre originalité avec laquelle la volonté royale s'y trouve interprétée. Le nuage dont on la couvre ne peut se comparer qu'au style et aux formes de rédaction de la même proclamation. Mais le respect qu'on doit au trône, à la justice duquel on s'adresse, ne permet pas d'en relever ici les inconséquences et les ridicules; il suffit de proclamer cette pièce comme le complément de la table de proscription signée par Don Pierre Macanaz, et l'on se contente de la rejeter dans les pièces justificatives (1), avec quelques notes pour la rendre intelligible.

(1) Voyez la Pièce justificative, N.° XIV.